

# Pages locales d'Europe francophone

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

## « Car **Sion** doit croître en beauté et en sainteté... »

Par Elder Patrick Boutoille, France

Soixante-dix d'interrégion

Le vingt-six avril 1832, Joseph Smith, le prophète, recevait cette révélation du Seigneur : « Car Sion doit croître en beauté et en sainteté ; ses frontières doivent être élargies, ses pieux doivent être fortifiés ; oui en vérité, je vous le dis : Sion doit se lever et revêtir ses habits d'apparat » (D&A 82:14).

Dans toutes les dispensations, le Seigneur a exhorté les saints à édifier Sion, et aujourd'hui plus que jamais cette invitation s'adresse à chacun d'entre nous. Parfois nous pouvons penser que nous sommes trop jeunes, trop vieux, trop occupés, pas assez talentueux ou trop insignifiants pour aider à l'édification du Royaume. Ce n'est pas vrai ! Ces sentiments d'incompétence ne sont pas justes et viennent de l'Adversaire. Chacun d'entre nous possède des talents que le Seigneur peut utiliser.

Alors comment pouvons-nous vraiment participer à la croissance réelle de l'Église ? Comment puis-je, moi, personnellement, être efficace dans mes efforts ?

Harold B. Lee, ancien président de l'Église, nous donne une réponse claire en

enseignant que la force réelle de l'Église se mesure à la force du témoignage de chacun de ses membres (*Rapport de la conférence d'interrégion du Mexique*, 25-27 août 1972).

Une croissance réelle de l'Église signifie donc que chacun de nous reste fidèle dans son témoignage et actif dans son service, que nos jeunes restent chastes, que nos jeunes gens fassent fidèlement une mission, que nos jeunes gens et jeunes filles se marient au temple, restent forts dans la foi et élèvent une postérité juste. Cela signifie aussi que les jeunes convertis soient bien intégrés, nourris de la bonne parole, qu'ils trouvent des amis et du soutien dans l'Église et qu'on leur donne des occasions de servir.

Mes frères et sœurs, nous pouvons intégrer le souci de la croissance du Royaume dans notre vie de tous les jours. Je vous propose quatre actions qui nous permettront d'apporter notre force à l'Église :

1. **Cultiver le désir** : Que nous soyons membre depuis peu ou depuis très longtemps, nous devons cultiver le désir de faire le bien, d'être bon, et



Elder Patrick Boutoille, soixante-dix d'interrégion

de suivre l'exemple que Jésus nous a montré. « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; **mais moi, je vous ai choisis**, et je vous ai établis, afin que vous **alliez et que vous portiez du fruit**, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne » (Jean 15:16).

2. **Nous repentir** : Sur notre chemin vers le salut, nous devons utiliser le don précieux du sacrifice expiatoire du Christ. Nous pouvons demander son aide pour changer. Le repentir est un processus durable qui apporte la progression réelle à l'âme, progression qui n'exige pas seulement de nous que nous abandonnions nos péchés et nos mauvaises habitudes, mais qui implique aussi que nous nous engagions dans de bonnes actions à la place et que nous tournions pleinement notre cœur et nos désirs vers Dieu.

3. **Recevoir les ordonnances de l'Évangile :** « C'est pourquoi, le pouvoir de la divinité se manifeste dans ses ordonnances. Et sans ses ordonnances, et l'autorité de la Prêtrise, le pouvoir de la Divinité ne se manifeste pas aux hommes dans la chair » (D&A 84:20, 21). Les ordonnances représentent des étapes essentielles dans notre vie, et notre but devrait être de rechercher l'ordonnance qui est la prochaine pour nous : pour certains, il s'agira du baptême, pour d'autres, d'aller au temple, pour d'autres encore, de renouveler leurs engagements en prenant consciencieusement la Sainte-Cène.
4. **Vivre notre conversion :** « Et aussi sûr que le Seigneur vit, ... tous ceux des Lamanites qui crurent en la prédication et furent convertis au Seigneur, n'apostasièrent jamais » (Alma 23:6). Voilà le niveau de conversion que nous devons rechercher. Nous devons développer notre foi à un tel degré que, quoiqu'il se passe, quoiqu'il arrive, nous resterons fermes et ancrés dans l'Évangile de notre Sauveur Jésus-Christ.

Mes frères et sœurs, je sais vraiment que, individuellement et en tant qu'Église, nous pouvons croître en nombre et en justice personnelle, ce qui permettra à Sion « de se lever et de se vêtir de ses vêtements d'apparat<sup>1</sup> ». ■

## NOTES

1. D&A 82:14.

## Première étape franchie dans la numérisation des archives cantonales vaudoises (Suisse)<sup>1</sup>

Par Sylvia Contesse

Le seize février dernier, la direction des Archives cantonales vaudoises a organisé une réception pour marquer la fin de l'opération de numérotation des *terriers* (registres de reconnaissance de propriétés effectués devant notaire) de 1238 à 1798, fruit d'une première étape dans la collaboration entre l'Église, les Archives cantonales Vaudoises et le Cercle Vaudois de Généalogie. Lorsque les travaux de numérisation et d'indexation seront achevés, toutes les pages des registres seront consultables sur l'Internet.

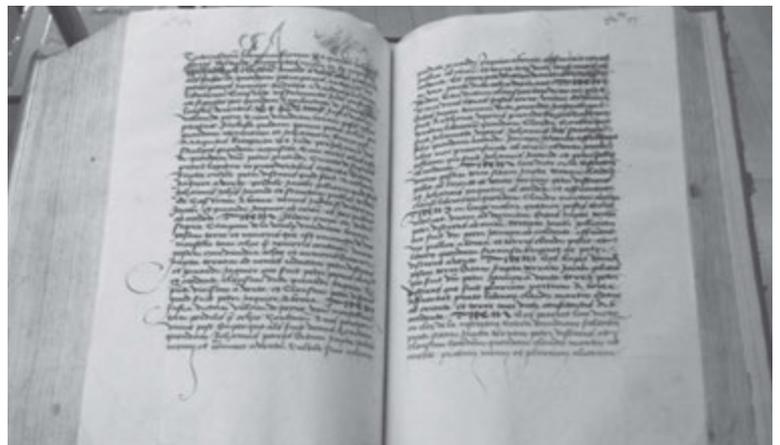
Sur la trentaine de membres (dont trois couples de missionnaires américains) qui ont participé à ce travail gigantesque, douze étaient présents, dont Jean-Pierre Massela, responsable

du projet pour l'Église, et Pascal-Jean Prost, professionnel engagé pour numériser les documents.

Pour donner une idée de l'ampleur de la tâche, l'opération, commencée à l'automne 2008, a permis la numérotation de plus de deux millions de pages, dont près de la moitié ont déjà été numérisées (il reste encore trois ans de travail). Alors que la direction des Archives s'interrogeait sur la capacité des membres locaux de numérotter dix mille pages par semaine – le minimum requis pour suivre le rythme du numérisateur – ces derniers ont été si réguliers et si rapides qu'ils ont étonné par leur dévouement.

Bien que le travail d'indexation (réalisé en partenariat avec le Cercle Vaudois de

### Un des registres terriers du canton de Vaud (Suisse)



Généalogie) soit loin d'être terminé, *Familysearch.org* présente déjà les premières pages sur son site (entrée : Europa/Switzerland).

Ce projet profite à tous : non seulement il complète utilement les archives généalogiques de l'Église, mais il donne aussi accès à des documents dont certains étaient trop fragiles pour

être consultés par le public, et fournit aux Archives Vaudoises un mode de consultation moderne et pratique. En outre, cela a créé un respect mutuel et des relations de confiance entre les paroissiens de Lausanne et de Renens, et les personnes extérieures concernées par le projet, contribuant ainsi à donner une image positive de l'Église. ■

#### NOTE

1. Voir *pages locales* du *Liahona* d'avril 2009 : « Projet de sauvegarde et de publication sur le site de l'Église d'archives cantonales vaudoises datant du moyen-âge »

**Pour participer au travail d'indexation**, contacter Pierre-Yves Piece, l'administrateur du projet au sein du Cercle Vaudois : [info@ancetres.ch](mailto:info@ancetres.ch) et/ou Jean-Pierre Massela [MasselaJP@familysearch.org](mailto:MasselaJP@familysearch.org)

## Première édition du *Festival du Film Mormon* de Bordeaux

Par Muriel Coppens, directrice de la Communication du pieu de Bordeaux

Les 18 et 19 novembre 2011 s'est déroulée à l'église de Talence la première édition du *Festival du Film mormon de Bordeaux*, qui fait suite à l'expérience entamée à Paris et à Bruxelles respectivement deux et six ans plus tôt, inspirée elle-même du *LDS Film Festival* créée en 2001 à Orem (Utah) par Christian Vuissa, cinéaste mormon d'origine autrichienne.

S'il est vrai que les Mormons ont collaboré de manière significative à certains chefs-d'œuvre du cinéma américain en tant que scénaristes, écrivains, producteurs ou acteurs, et que l'Église elle-même produit ses propres films, une vitrine consacrée au cinéma mormon indépendant, qui se développe depuis une dizaine d'années, s'imposait.

C'est donc animé d'une forte motivation que le pieu de Bordeaux a organisé ce festival, sous les conseils précieux de Claude Bernard, initiateur du *Festival du Film mormon de Bruxelles* ([artistes-mormons.org](http://artistes-mormons.org)). Six films ont été présentés et deux débats et une rencontre organisés. Les séances étaient entrecoupées d'entractes gustatifs où les discussions allaient bon train et l'enthousiasme était palpable.

Avec une assistance totale de deux cent vingt-cinq personnes, dont une vingtaine d'amis de l'Église (au nombre desquels Bernadette

Une partie du public du festival

MURIEL COPPENS



Rigal-Cellard, directrice du Master Religions et Société à l'Université de Bordeaux), la manifestation a été à la hauteur des espérances...

Marina Coppens témoigne : « J'avais invité deux amies de lycée pour le film *Forever Strong*. Elles ont adoré le film et l'ambiance et été surprises de découvrir qu'il y avait autant de jeunes chez les Mormons. Ce festival a réellement changé leur vision de notre Église et m'a donné l'occasion de leur parler de mes principes, fortement présents dans le film. »

Adrien Jouault, responsable de la direction technique du festival, se réjouit : « J'ai pu constater à quel point le cinéma mormon est un outil de communication puissant. Pour une première, nous avons eu de très bons retours, membres et non-membres, qui nous ont amenés à réfléchir à la façon d'améliorer la prochaine édition de 2012. » ■

## Les « mains serviables » de la paroisse de Reims

Par Martine Mielcarek, Reims

Quelques sœurs de la Société de Secours de Reims ont décidé de mettre leurs talents et leur goût du loisir créatif à la disposition du programme « Mains Serviables » au cours de trois ateliers où elles ont réalisé des cartes de qualité, notamment une ravissante série de cartes de Noël.

C'est Mikerline Mielcarek, adoptée il y a un an en Haïti, qui a remis ces cartes à Jérôme Fourré, membre du pieu de Bordeaux et vice-président de l'association « 2Mains Haïti », au profit de laquelle ces réalisations seront vendues.

Créée au lendemain du séisme du douze janvier 2010, cette association bordelaise met en place des actions de parrainage d'enfants à fin de scolarisation, de soutien d'initiatives locales, de formation... Elle est présidée par un Haïtien, membre de l'Église qui y enseigne. D'autres manifestations ont



MARTINE MIELCAREK

**Mikerline Mielcarek, jeune Haïtienne adoptée il y a un an, remet les cartes confectionnées par les sœurs de Reims à Jérôme Fourré, vice-président de l'association « 2Mains Haïti ».**

permis de recueillir des fonds pour cette association.

Les sœurs de Reims ont été d'autant plus heureuses de s'associer à cet élan de générosité que le logo de l'association est « Men anpil, chay pa lou », expression créole signifiant « plus il y a de mains, moins la charge est lourde ». ■

**Une partie des « mains serviables » de Reims : (de gauche à droite) Martine Mielcarek, Agnès Rodrique, Lydie Lellevé, Delphine Alvès et Nicole Portebois.**



MURIEL COPPENS



MELODY NGUYEN VAN

**Melody N.**

**Par Melody N., vingt-trois ans, Toulouse**

*« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16)*

Cette Écriture m'aide à faire les bons choix et à me souvenir que, grâce à l'amour du Christ, si je reste sur le bon chemin, j'aurai la vie éternelle. Elle exprime aussi tout l'amour de Dieu. Elle m'a aidée dans les moments difficiles.

Lorsque j'ai emménagé à Toulouse en 2005, j'ai eu beaucoup de mal à me faire des amis qui correspondaient à mes croyances et à mes valeurs. Pour ne pas me retrouver toute seule, je me suis mise à fréquenter des filles dont la conduite laissait à désirer. À la fin de l'année scolaire – je préparais un BEP en comptabilité – sans que je comprenne pourquoi, elles se sont toutes retournées contre moi, se montrant odieuses jusqu'à lever la main sur moi.

Grâce à cette Écriture, j'ai pu surmonter l'épreuve, tourner la page et en finir avec les fréquentations qui me détournaient de ce qui est juste et vrai. Je témoigne que cette Écriture m'a donné la force de revenir sur le bon chemin et d'y rester. Au nom de Jésus-Christ. Amen.



Charlotte D.

### Charlotte D., douze ans, Montpellier

*« Et il leur commanda de ne pas avoir de querelles entre eux, mais de regarder d'un même œil vers l'avenir, ayant une seule foi et un seul baptême, et leurs cœurs étant enlacés dans l'unité et l'amour les uns envers les autres. » (Mosiah 18:21).*

Lorsque je suis allée au temple pour la première fois avec les jeunes de mon pieu, j'ai repensé à ce passage du Livre de Mormon, car, à l'intérieur du temple, nous avons tous éprouvé ce sentiment d'amour, d'union, sans querelle, décrit par Alma.

J'ai maintenant un témoignage du temple, de l'amour et de l'unité entre les jeunes de l'Église et je sais qu'avec les principes de l'Évangile que j'essaie de suivre, il me servira de bouclier.

J'ai passé des moments inoubliables au temple. C'est un endroit de paix et d'amour qui nous aide vraiment à être unis les uns aux autres. ■

### À l'attention des jeunes gens, des jeunes filles et des jeunes adultes :

Faites-nous part de votre Écriture préférée en expliquant pourquoi vous l'aimez et ce qu'elle signifie pour vous (250 mots maximum, photo en plan rapproché, nom, prénom, âge et ville). Adressez votre témoignage à votre correspondant *pages locales*.

## SÉMINAIRE

# Les bénédictions du séminaire matinal... par téléphone

Par Siob'han M., Tarbes

**J**e suis la seule jeune fille pratiquante de ma branche. Au mois de septembre, j'ai commencé le séminaire, par téléphone. Pour moi qui suis plutôt timide, l'idée de parler à des personnes sans les voir me terrifiait. Fort heureusement, un climat de douceur s'est vite installé entre nous. Nous avons appris à nous connaître par nos voix et, même si la plupart des visages m'étaient inconnus, je les considère aujourd'hui comme de très bons amis !

Finalement, me retrouver chaque matin à six heures en compagnie d'autres jeunes dont les voix amusées ont su me faire sourire, s'avère être une bénédiction. Je me sens à l'aise avec eux et cela compense les moments où je me sens seule au sein de ma petite branche. Le fait de savoir que je ne suis pas seule jeune membre de l'Église renforce ma foi. En réalité, le séminaire m'apporte beaucoup.

Les instructeurs savent nous mettre à l'aise et nous expliquer toutes les subtilités de l'Ancien Testament au travers d'exercices de lectures et des témoignages. Ils nous aident vraiment à mieux comprendre l'Évangile.

Le séminaire permet de se sentir plus fort face aux tentations. Bien que nous péchions, ce qui nous rend malheureux, le fait de sacrifier de son temps et de son sommeil pour étudier les Écritures nous fait nous sentir plus dignes d'être les enfants de notre Père Céleste et nous rend heureux.

Je sais que si j'arrêtais le séminaire pour pouvoir dormir un peu plus, je sentirais un grand vide dans ma vie. Le séminaire renforce ma foi et me permet de me rapprocher peu à peu de mon Père Céleste. ■

Siob'han M.



## « Le Séminaire, mon passeport pour la vie »

Par Jacob P., élève de séminaire de la paroisse de Bruxelles 2

Je m'appelle Jacob Ponce, j'ai seize ans, je suis né en Équateur mais je vis à aujourd'hui à Bruxelles, en Belgique, après avoir vécu en Espagne pendant douze ans.

En Espagne, j'ai eu la bénédiction de suivre le séminaire quotidien à domicile avec ma mère comme instructrice. Cela a été deux années inoubliables. Grâce à elle, j'ai appris beaucoup sur les Écritures.

Je me suis rendu compte que le fait de lire régulièrement les Écritures m'aidait à progresser spirituellement. J'ai constaté aussi que lorsque nous sommes à jour avec le séminaire, tout le reste suit, notamment les études. J'ai parfois pensé que je n'avais pas le temps pour le séminaire mais finalement, j'ai toujours réussi à en trouver.

Pour moi, le séminaire n'est pas une option mais une priorité. Lorsque je suis arrivé à Bruxelles, bien que je ne sache pas parler le français, j'ai quand

même décidé d'aller au séminaire avant même d'apprendre la langue. Le fait d'assister au séminaire et aux « super samedis », m'a permis de me faire des amis avec qui j'ai pu pratiquer la langue. Aujourd'hui, je me débrouille bien en français.

Je remercie le Seigneur et mes instructrices du séminaire qui sont des personnes incroyables, notamment celle que j'ai maintenant qui m'aide et me soutient énormément.

Je sais que l'Église est vraie, que le Livre de Mormon est vrai et que le séminaire est très important parce que tout ce que j'y apprend me prépare à faire une bonne mission. Je sais que notre Père Céleste et Jésus-Christ vivent et que Joseph Smith est un prophète de Dieu. C'est mon témoignage au nom de Jésus-Christ, amen. ■



Jacob P.

MARELA PILAGUANOY NOEL PONCE

## LES SAINTS DES DERNIERS JOURS NOUS PARLENT

### Missionnaire d'Histoire Familiale : un appel à servir joyeusement

Par Alain Engelen, paroisse d'Arras

Il y a un peu plus d'un an, lorsque j'ai été appelé comme missionnaire d'Histoire Familiale, j'étais persuadé que j'allais faire de la généalogie, celle des autres. Lors de ma formation, j'ai compris que j'allais aider les autres à faire eux-mêmes leur généalogie.

Au cours de ma formation (à distance), qui a duré un mois et demi, j'ai dû apprendre le

vocabulaire des noms propres rares (Amdoc, Kanisa...) et me familiariser avec le fonctionnement d'une vaste base de données permettant de répondre à tous types de questions sur l'informatique, la recherche de noms, la commande et l'emploi de microfilms, l'indexation, le fonctionnement des Centres d'Histoire Familiale...

Lorsque j'ai (enfin !) rejoint

l'équipe des « anciens », l'accueil a été des plus chaleureux : j'ai fait la connaissance d'une équipe formidable où chacun allie gentillesse, patience et dévouement. Durant les premières semaines, j'étais suivi par un mentor et ensuite j'ai pu voler de mes propres ailes.

Mon quotidien est partagé entre une permanence téléphonique (sur le site de la mission), des opérations de dépannage d'utilisateurs via l'Internet, des réunions d'information et des plages d'étude personnelle.

Après quelques mois de mission, j'ai rejoint une équipe

spécialisée en charge des C.H.F. (Centres d'Histoire Familiale), ce qui me permet de rencontrer les directeurs de centre et les usagers.

Notre mission couvre tous les pays francophones du monde grâce à une équipe multiculturelle : nous avons des sœurs en outre-mer avec leur accent chantant, des belges (dont je fais partie) à l'accent inimitable, des français du nord, des italiens, des canadiens... en un mot : une merveilleuse famille cosmopolite !

Aujourd'hui, je suis à mon tour le mentor d'une nouvelle missionnaire et je viens de prolonger ma mission de dix-huit mois. Je témoigne du plaisir et de la joie que j'ai à servir même si parfois je rencontre des difficultés. Je témoigne également de l'enrichissement qui est le mien en servant comme missionnaire en Histoire Familiale.

N'oublions pas que « le monde a besoin d'ouvriers » et que, comme l'a dit David A. Bednar, du Collège des Douze, « la mission d'Histoire Familiale n'est pas une affaire de 'vieux' ».

Pour nous contacter :  
soutien@familysearch.org /  
0800 1830 1830 ■

#### À l'attention des lecteurs :

Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (300 mots maximum, écrit à la première personne, photo en plan rapproché, prénom, âge et ville). Adressez votre article à votre correspondant *pages locales*.

## Un appel téléphonique, trois heures de tournage et... deux minutes au Journal télévisé

Par **Dominique Calmels**, directeur national de la Communication

Cela commence toujours par un **appel téléphonique** :

- « Bonjour, je suis journaliste, nous voudrions montrer votre Église. J'ai pensé que nous pourrions suivre une famille, peut être un prêtre, pendant la semaine puis le dimanche

à l'église. Nous voudrions aussi filmer des missionnaires en action et vous-même, c'est pour le journal de 20 heures. Nous pourrions tourner ce week-end.

- « Mais nous sommes jeudi, il faut trouver une famille, organiser le tournage. Cela me semble impossible.

*Françoise Calmels, responsable nationale des médias, face à la caméra.*



- « Mais non, nous avons l'habitude, c'est une occasion rare de parler de votre Église... »

C'est là que la discussion devient difficile, se tend : les journalistes, eux, veulent une totale liberté d'action ; nous, il nous faut trouver une famille, la préparer, former l'équipe missionnaire, informer la paroisse, et surtout définir ce que nous acceptons de voir filmer, dont les activités de la famille.

**Étape suivante :** accepter ou non de travailler avec ce média ; il nous arrive de refuser. Ensuite, nous ne faisons rien dans la précipitation pour éviter les erreurs, sauf pour l'actualité très urgente (le temple) où en deux heures il faut se rendre à Versailles pour une interview en pleine journée.

**Dix jours plus tard,** nous sommes tous présents dans la paroisse avec la famille qui a accepté d'être filmée, les missionnaires... Trois heures de tournage sur six heures de rencontre, avec certaines séquences à reprendre une fois, deux fois. Le tournage à l'église est toujours délicat : il faut rester dans les règles définies, maîtriser un caméraman qui ne veut pas respecter les règles fixées pour le tournage à l'église...

Parfois, l'actualité nationale ou internationale empêchera la diffusion du reportage, mais le plus souvent, **le reportage est diffusé** devant plusieurs millions de téléspectateurs. Beaucoup de travail et de stress pour deux précieuses minutes. ■

## MESSAGE DE LA RÉDACTION

### Appel à articles

**N**ous recherchons des témoignages de **miracles spirituels** liés à la conversion, la remotivation des non-pratiquants, la foi... en rapport avec l'exhortation du Seigneur : « Car Sion doit croître en beauté et en sainteté ; ses frontières doivent être élargies, ses pieux doivent être fortifiés ; oui, en vérité, je vous le dis, Sion doit se lever et revêtir ses habits d'apparat » (D&A 82:14).

Si vous avez vécu ou été témoins de telles expériences, n'hésitez pas à les transmettre à votre correspondant *pages locales* de pieu/district, sous la forme d'un article bref (300 mots maximum) accompagné d'une photo en plan rapproché. Nous vous en remercions.

Fraternellement.

Liste des correspondants  
*pages locales :*

- **Pieu d'Angers :**  
Chantal Arnaud  
chantal\_arnaud@aliceadsl.fr
- **Pieu de Bordeaux :**  
Maud Tran  
maud.tc@hotmail.fr
- **Pieu de Bruxelles :**  
Claude Bernard  
claudebernard@skynet.be

- **Pieu de Genève :**  
Monique Mueller  
moniquemueller@mac.com
- **Pieu de Lausanne :**  
Isabelle De Reynier  
cookiepepsi@hotmail.fr
- **Pieu de Lille :**  
Anne-Charlotte Kugler  
acganne@gmail.com
- **District de Lorient :**  
Danièle Colliot  
danbrest142@yahoo.fr
- **Pieu de Lyon :**  
Pascale Vincent  
isatispv@gmail.com
- **Pieu de Nancy :**  
Rémi Mangeat  
remimangeat@orange.fr
- **Pieu de Nice :**  
Jacques Faudin  
jfaudin@yahoo.fr
- **Pieu de Paris :**  
Marie-Chantal Gérard  
bmc.gerard@gmail.com
- **Pieu de Paris-Est :**  
Gérard Joly  
gerardjoly@neuf.fr
- **Pieu de Toulouse :**  
Sylvie Sordes  
sylvie@sordes.com

**Rédacteur :** Dominique  
Lucas *lucamarade@yahoo.fr* ■